

QUESTIONS ET REPONSES

Aggravations horaires - maladies mentales - latéralité - antibiotiques

DOCTEUR MARTIN

En ce qui concerne les aggravations horaires, il n'y a pas beaucoup de choses dans le Répertoire. On voit très souvent des gens aggravés à 3 heures du matin et l'on trouve assez peu de remèdes pour ce symptôme.

DOCTEUR SCHMIDT

BOGER s'est donné la peine d'étudier dans son Répertoire cette question des aggravations horaires et il donne les remèdes correspondants. Mais il ne dit pas ce qui est aggravé à ce moment-là.

Dans les aggravations nocturnes à 3 heures, nous avons tout de même une vingtaine de remèdes à la page 1343 du Répertoire de Kent, ce n'est déjà pas mal ! Cependant, cette rubrique est très impersonnelle et correspond à une aggravation générale à 3 heures. Mais, à chaque chapitre de ce Répertoire de plus de 1400 pages, pour l'asthme, les palpitations, les maux de tête, les insomnies, les névralgies dentaires, etc... vous avez toujours l'indication des aggravations horaires, et vous y trouverez très fréquemment celle de 3 heures du matin.

Le Répertoire n'est pas chiche, mais il faut savoir le consulter. Vous pouvez aussi pour l'aggravation horaire générale étudier les indications fournies au chapitre des frissons qui indique ces aggravations presque toutes les demi-heures, de minuit à minuit et cette rubrique peut vous permettre de découvrir des médicaments quand vous ne les trouvez pas au chapitre régional, pensez-y.

DOCTEUR MONNOT

Les Chinois disent que de 1 h. à 3 h. du matin le foie présente une aggravation "naturelle"; et que si le malade a une aggravation à ce moment, c'est que son foie est déficient. En présence d'un hépatique présentant cette aggravation de 1 h. à 3 h. du matin, faut-il tenir compte de ce symptôme?

DOCTEUR SCHMIDT

Bien sûr et surtout lorsqu'elle est nettement marquée, car tout le monde ne présente pas cette manifestation.

DOCTEUR CASEZ

Si on en avait les moyens, on pourrait évidemment tout expliquer; et je crois que lorsqu'un symptôme est fonctionnel, sans aucune possibilité de l'expliquer anatomiquement, il faut le prendre en considération, car il représente bien "le malade".

DOCTEUR SCHMIDT

Parfaitement d'accord. On ne s'intéressera jamais à un diabète qui a soif; mais on s'intéressera beaucoup à un diabétique qui n'a pas soif, ou qui n'a soif que l'après-midi.

Si vous avez beaucoup de symptômes intéressants, vous pouvez vous montrer difficile; mais si vous n'en avez que très peu, vous serez bien content de vous accrocher à des manifestations plus banales. Tout est important, tout est intéressant et l'on ne peut faire un choix que si l'on a un certain nombre de symptômes; et dans cette éventualité seulement, l'on éliminera d'abord les manifestations banales et que l'on rencontre fréquemment en clientèle.

Et quand vous me présentez des cas cliniques, je vous en prie, faites un diagnostic. Nous sommes avant tout des médecins et nous avons besoin du diagnostic pour trier les symptômes pathognomoniques. Indiquez-moi toujours le diagnostic et la forme clinique. Vous êtes des médecins et vous avez quand-même fait des études... Examinez d'abord vos malades; faites les corrections d'hygiène nécessaires et déjà cela ira mieux; ne considérez le remède que comme une chose que l'on donne en dernier lieu : la suprême grâce que vous faites au malade... Et c'est d'ailleurs ce qui fait la joie de tous les naturistes : le simple retour aux règles d'hygiène normale améliorera de nombreux cas.

DOCTEUR THIBAUT

Dans les cas aigus de maladies mentales, quels résultats avez-vous obtenus avec les médicaments homéopathiques ? J'ai eu plusieurs cas où le remède semblait vraiment très indiqué et pourtant je n'ai obtenu qu'un échec complet. Lorsque ces malades ne sont pas en période aiguë, on doit certainement arriver à les améliorer...

DOCTEUR SCHMIDT

Je n'ai pas l'expérience de crises aiguës de manie ou de schizophrénie.

A Allentown en Amérique, il y avait du temps de HERING un hôpital d'aliénés et l'on appliquait les remèdes homéopathiques avec des résultats magnifiques démontrant que des remèdes comme Calcarea, Hyosciamus, Belladonna, Stramonium, etc... pouvaient très bien agir favorablement dans de tels cas. Pour commencer il faut des remèdes aigus répondant à l'ensemble des manifestations du moment, comme pour l'épilepsie; mais, après la crise, on donne alors le remède constitutionnel qui répond alors à l'universalité symptomatique.

DOCTEUR THIBAUT

Je pense à un cas de schizophrénie, qui d'ailleurs ne va pas très bien et qui malheureusement passe de temps en temps dans les mains des psychiatres; c'est un cas de Psorinum qui, dans ses crises aiguës fait des symptômes de Sulfur; en particulier dans ces moments, il est incommodé par l'odeur de son propre corps...! J'ai donné une dose de Sulfur en basse dilution, mais cela n'a pas arrêté l'évolution de la crise.

DOCTEUR SCHMIDT

Souvenez-vous que dans un pareil cas, Sulfur en basse dilution ne peut vous donner aucun résultat. Vous auriez dû donner une XMe dynamisation. J'aurais pensé à Sulfur ou à Psorinum, son chronique, que je n'aurais pas hésité à donner en pleine phase aiguë. Car c'est un cas mental et de même que chez les agonisants, il faut donner de hautes dynamisations. Il faut

atteindre le plan moral, le plan mental, plans que vous n'avez aucune chance d'atteindre avec des 30e ou des 200e.

Sulfur, Calcarea, Lycopodium et Psorinum sont souvent les remèdes de ces malades; et n'oubliez pas non plus Syphilinum, Medorrhinum et Tuberculinum. Ce sont des cas difficiles pour lesquels nous sommes peu entraînés et nous aurions plaisir à voir un psychiatre s'intéresser au traitement homéopatique de ces malades : il aurait sans aucun doute la possibilité de trouver dans ces cas des applications de médicaments homéopathiques lui permettant d'aboutir à des résultats remarquables.

Il faut traiter gentiment ces malades. Il faut leur parler : mais on n'a jamais le temps! On vous répond que c'est matériellement impossible car il y a beaucoup trop de malades à voir. Plus tard, quand ils sortent de leur crise, ces malades se souviennent très bien de tout ce qui s'est passé et disent combien ils sont reconnaissants si l'on a été gentil avec eux. Ils n'ont rien oublié; dans leur crise ils se rendent très bien compte de tout ce qui se passe.

DOCTEUR THIBAUT

Quelle est la valeur de la latéralité ? J'ai un malade dont le cas est entièrement couvert par Lachesis et qui a des migraines à droite.

DOCTEUR SCHMIDT

Bien sûr, si le cas est "entièrement" couvert par Lachesis, c'est Lachesis qu'il faut donner. D'ailleurs Lachesis a également plusieurs symptômes à droite; de même, du reste, pour Lycopodium à gauche; et si vous cherchez dans votre Matière Médicale, vous trouverez pour Lachesis des migraines à droite.

Et puis, n'oubliez pas que le symptôme "mal de tête à droite" peut s'interpréter aussi comme étant un "mal de tête d'un seul côté", pour lequel Lachesis est au 2e degré. Et n'oubliez pas que Lachesis agit de gauche à droite.

Pensez aussi à la notion des symptômes originaires, primitifs, vierges. Peut-être la malade a-t-elle eu ses douleurs primitivement à gauche, lesquelles sont ensuite passées à droite après s'être bourré de cachets et de calmants ? Quelle était la localisation primitive ? La localisation ne peut en tout cas pas être un symptôme éliminateur.

DOCTEUR MONNOT

Le Docteur VOLL a trouvé avec son appareil que certains antibiotiques ont une latéralité; que certaines pyélonéphrites par exemple réagissent à certains antibiotiques lorsqu'elles sont à droite et à d'autres antibiotiques quand elles sont à gauche.

DOCTEUR SCHMIDT

C'est là un phénomène intéressant et je vous conseille de le noter pour ensuite l'ajouter dans nos Matières Médicales.

DOCTEUR THIBAUT

Il y a deux maladies infectieuses en médecine classique pour lesquelles on n'a pas éprouvé le besoin de changer d'antibiotiques : ce sont la scar-

latine, ainsi que les infections à streptocoques en général et la typhoïde. L'une reste spécifiquement sensible à la pénicilline et l'autre à la tifomycine ou chloramphénicol.

Lorsque l'on étudie les intoxications ou les accidents provoqués par ces antibiotiques on remarque une série de symptômes qui sont tout de même frappants.

L'intoxication par la tifomycine provoque :

- une diarrhée importante et très liquide
- des douleurs abdominales
- un état de collapsus et même un véritable collapsus
- des accidents sanguins de divers types dont deux surtout sont particuliers : le purpura (or dans la typhoïde on a des taches rosées qui sont une forme de purpura); et une agranulocytose (alors que la maladie donne une leucopénie); aux Etats-Unis, des accidents très graves ont été observés qui s'accompagnaient de symptômes encéphaliques.

De même la pénicilline est connue pour provoquer des érythèmes scarlatiniformes dont le diagnostic différentiel principal doit se faire avec la scarlatine; elle donne aussi des accidents aigus fébriles et allergiques.

De sorte qu'il y a une similitude entre certaines formes de typhoïde et les accidents par la tifomycine; entre la scarlatine ou les affections à streptocoques et les accidents provoqués par la Pénicilline.

Cela peut expliquer pourquoi ces deux antibiotiques sont les seuls qui restent électivement indiqués dans ces maladies; parce qu'ils provoquent des symptômes d'intoxication semblables à ceux de la maladie qu'ils guérissent... Ne serait-ce pas là de l'homoéopathie involontaire et spontanée ?

Je voudrais vous demander un conseil au sujet d'un malade âgé qui, à la suite d'un infarctus pulmonaire d'origine phlébitique fait maintenant une pleurésie. C'est un malade que je ne connaissais pas auparavant, le père d'un de mes malades; on l'a ponctionné, on lui a donné diurétiques, tonocardiaques, etc... et le résultat est que plus le temps passe et plus la pleurésie se révèle importante. Je dois dire que c'est un homme de 84 ans et il a une pleurésie cardiaque de la base droite.

J'ai étudié ses symptômes. Il avait entre autres des douleurs coupantes de la base droite, aggravées en se couchant sur le côté droit, donc sur le côté malade. Il était également aggravé à l'inspiration profonde, et au moindre mouvement; une fatigue au moindre exercice. Le remède qui sortait le plus était Bryonia, mais cela ne va pas avec l'aggravation de ce malade en étant couché sur le côté malade...

Je lui ai donné Bryonia 200, M et XM à 24 heures d'intervalle.

DOCTEUR SCHMIDT

A cet âge je n'aurais sûrement pas donné Bryonia XM. A 84 ans, on ne donne pas de si hautes dynamisations. Pour ma part j'aurais donné 30 - 200 - M; on donnerait la XMe à des malades qui réagissent mal, qui traînent et qui sont relativement jeunes; mais certainement pas d'emblée à un vieillard.

La question de l'aggravation couché sur le côté malade est presque

un symptôme qui élimine Bryonia, qui est toujours amélioré dans cette position.

Ce malade avait-il des urines abondantes ou non ?

DOCTEUR THIBAUT

Il était sous l'influence de diurétiques.

DOCTEUR SCHMIDT

Il est probable que sans cela il était oligurique avec des urines foncées. Or, rappelez-vous qu'il y a un remède, un seul, qui a la pleurésie chez les personnes âgées, c'est Nitric acid. Or, dans ce cas particulier, vous auriez très bien pu le donner à la 200e dynamisation.

Pour ma part, j'aurais d'abord pensé à Hamamelis ou à Arnica si le malade est très fatigué, s'il y a le symptôme du lit trop dur; Hamamelis une dose à la XMe : voilà un cas où l'on peut donner XM, Hamamelis prescrit en raison de la thrombose. Pensez toujours pour commencer à des remèdes végétaux, et l'on peut donner Hamamelis très haut dilué car, chose curieuse, il ne donne pour ainsi dire jamais d'aggravation.

Je vous rappelle en outre qu'Hamamelis a la sensibilité douloureuse du cordon spermatique et peut soulager énormément et même guérir ceux qui en souffre, ce que j'ai eu l'occasion d'observer plusieurs fois.

J'aurais donc peut-être commencé par Hamamelis 10.000 et ensuite j'aurais donné Nitric acidum à la 200e dynamisation.

Il y a aussi le remède de toutes les pleurésies négligées ou qui ont traîné : Sulfur. Un jeune Confrère, après Pulsatilla pour ses cavernes tuberculeuses, a fait un petit épanchement pleural qui ne se résorbait pas. Et bien Sulfur l'a complètement résorbé et le malade s'est rétabli admirablement bien.

Vous savez que Nitric acidum est parmi les quelques remèdes qui ont les trois miasmes. Il faudrait chercher si ce malade n'a pas eu, dans sa jeunesse, quelques petites choses à se reprocher... c'est là où l'examen des yeux peut se montrer utile. Donnez une dose de Nitric acidum 200... et "watch and wait" ! Et ne donnez dans ce cas-là qu'un seul globule. Il est peu probable que vous aurez à monter bien haut dans l'échelle des dynamisations. A cet âge c'est rarement un seul remède qui suffit et il faut souvent le changer.

Ce malade a des douleurs coupantes de la base droite et une pleurésie droite. Il faudra aussi penser au remède qui a la pleurésie de la base droite et qui est Elaps corallinus. Comme tous les venins, Elaps convient aussi aux affections sanguines : on pourrait penser dans ce cas à donner une dose d'Elaps 200 après Nitric acidum.

*

* *